



MARKET

Mai 2024



BCVS

Bienvenue Chez Vous

2 Éditorial

3 Évaluation de la situation économique

4 Quelle a été l'évolution des marchés financiers ?

5 Coup d'œil sur les classes d'actifs

6 La finance par message

7 Positionnement et changements
Commentaires sur les décisions de placement

8 Tableaux de performance

Éditorial

Sion, le 29 avril 2024

Le cycle présidentiel américain et les marchés financiers

En 2024, près de la moitié de la population mondiale en âge de voter a été ou sera appelée à se rendre aux urnes. Taiwan a voté le 13 janvier, l'Indonésie le 14 février, la Russie le 17 mars et la Corée du Sud le 10 avril. Les élections européennes auront lieu en juin. Pour les marchés financiers, l'élection présidentielle aux États-Unis est sans doute la plus attendue. Le 5 novembre, selon toute vraisemblance, Joe Biden (81 ans) président sortant sera opposé à Donald Trump (77 ans), ancien président. Un remake de la présidentielle de 2020 où les rôles étaient inversés. Il y a quatre ans, ces deux candidats étaient déjà les plus vieux candidats démocrate et républicain à la présidence dans l'histoire américaine!

Quel est l'impact historique des élections américaines?

Le cycle présidentiel aux États-Unis est un indicateur boursier régulièrement commenté. Sur un cycle présidentiel de quatre ans, les deux premières années enregistrent, en moyenne, les moins bonnes performances. La troisième est généralement la plus favorable en termes de performance boursière et la quatrième est une bonne année également, particulièrement lorsque le président est candidat à sa propre succession. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les actions américaines ont systématiquement progressé lorsqu'un président a cherché à se faire réélire. Le marché a progressé en moyenne de 15.5% et ceci indépendamment du vainqueur final. La moins bonne performance remonte à 1948, lorsque le président sortant Harry S. Truman et Thomas Dewey se sont présentés. La bourse n'a progressé que de 5.4%. L'ancrage économique derrière ce cycle de quatre ans peut être schématisé comme suit: le président élu met en place sa politique partisane durant les deux premières années, puis à partir de la troisième année, il cherchera à se faire réélire (ou à maintenir son parti au pouvoir). Il aura alors tendance à favoriser la croissance économique avant tout pour pouvoir présenter un excellent bilan sur la fin de son mandat. Bien évidemment, cette vision quelque peu simplifiée se heurtera à la réalité économique du moment qui peut être hors de la zone d'influence du président. La pandémie de 2020 en est un parfait exemple, certes extrême.

Trump et Biden: quelles différences politiques?

En 2024, les enjeux de l'élection présidentielle sont nombreux. Les politiques respectives des deux présidents seront très différentes sur certains aspects clés comme la politique extérieure et le commerce international, et similaires sur d'autres points comme le déficit budgétaire. Toutefois, même si ce dernier ne devrait pas baisser fortement, indépendamment du président élu, les raisons en seront sensiblement différentes. En effet, contrairement à ce que l'on pourrait croire, les présidents républicains

ont rarement été des chantres de l'orthodoxie budgétaire. Durant son premier mandat, Trump a baissé les impôts de manière importante, creusant ainsi le déficit budgétaire. A noter que la réduction mise alors en place par Trump avait fait de sa première année de mandat une année très performante en termes boursiers. La politique prônée par Trump pour son nouveau mandat devrait soutenir la croissance sur le marché intérieur mais avoir un effet inflationniste, notamment en raison de sa volonté d'augmenter les tarifs douaniers particulièrement à l'encontre de la Chine. A terme, une inflation plus forte pourrait pousser la Réserve fédérale à reprendre la hausse des taux directeurs, un scénario pas du tout anticipé par les marchés à ce stade.

Quant à Biden, il est probable qu'il continue à travailler avec un budget déficitaire en soutenant l'effort de guerre en Ukraine, en subventionnant la transition énergétique et en soutenant le retour des usines sur le sol américain.

A quoi s'attendre à l'approche des élections de cette année?

Historiquement, aux États-Unis, à l'approche du scrutin, la volatilité sur les marchés tend à augmenter. Avec un duel Biden / Trump, celle-ci pourrait être plus marquée que d'habitude, d'autant plus si le résultat final est incertain. Cependant, en fin de compte, ce sera la réalité économique qui finira par dicter le tempo des marchés financiers. Les questions pertinentes seront les suivantes: le cycle des bénéfices des entreprises continuera-t-il à s'améliorer? L'économie sera-t-elle portée par un consommateur américain qui dépense toujours sans compter et sans craindre de se retrouver au chômage? Les taux directeurs, qu'ils baissent ou non, seront-ils un frein à la bonne marche de l'économie? Les élections américaines ne seront-elles en fin de compte qu'une distraction passagère sur le chemin de la reprise de l'économie mondiale? 🚩



Neven Barada, CFA
Responsable Advisory

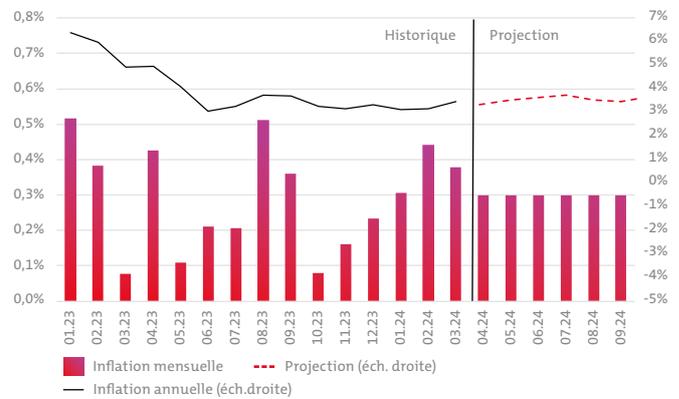
Évaluation de la situation économique

Les tendances par rapport à l'inflation divergent entre les États-Unis, l'Europe et la Suisse.
La première baisse des taux directeurs est retardée de nouveau aux États-Unis.

L'inflation prend des directions différentes aux États-Unis, en Europe et en Suisse

L'inflation aux États-Unis a été publiée chaque mois au-dessus des attentes depuis le début de cette année. Si trois mois peuvent être suffisants pour définir une tendance, les pressions inflationnistes sont encore bien présentes outre-Atlantique, avec +3.5% d'inflation enregistrée en mars dernier (variation annuelle). Si l'inflation mensuelle se stabilise à 0.3% par mois, l'inflation annuelle devrait mécaniquement se stabiliser au-dessus de 3% ces prochains mois (cf. graphique). En Europe, les pressions inflationnistes baissent davantage, avec 2.4% d'inflation enregistrée au mois de mars dans la zone euro. En Suisse, l'inflation atteint des niveaux encore plus bas, +1% (en variation annuelle) au mois de mars. Depuis juin 2023, l'inflation en Suisse est inférieure à 2%. Lors du dernier examen de la situation économique et monétaire de mars, la Banque nationale suisse (BNS) a abaissé ses projections d'inflation pour ces prochaines années. Elle est attendue à 1.4% en 2024, puis 1.2% en 2025. En fonction des pays et régions, l'inflation semble donc prendre des chemins quelque peu divergents.

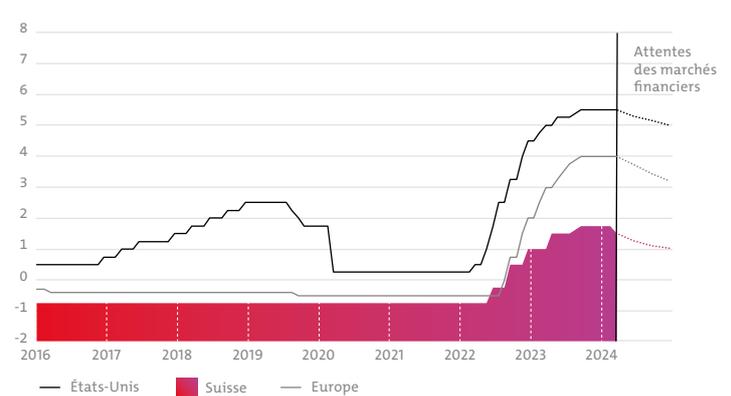
L'inflation aux États-Unis se stabilise à un niveau élevé



Le cycle de baisse des taux directeurs a débuté en Suisse, et est retardé en Europe et aux États-Unis

Avec une inflation sous la barre des 2% en Suisse depuis plusieurs trimestres, la Banque nationale suisse a eu l'honneur d'entamer le cycle de baisse des taux directeurs dans les économies développées en mars dernier. Les banques centrales en Europe et aux États-Unis temporisent toujours à l'heure actuelle en maintenant les taux inchangés réunion après réunion. L'inflation aux États-Unis est tenace, la première baisse de taux y est par conséquent repoussée. Plusieurs chiffres économiques se révèlent être supérieurs aux attentes outre-Atlantique sur le premier trimestre de l'année. Avec la perspective d'une économie américaine robuste et une inflation tenace, les marchés financiers ont revu les perspectives de réduction des taux, entre une et deux baisses sont attendues de la part de la Fed pour 2024. En Europe, l'inflation se rapprochant de 2% devrait permettre à la Banque centrale européenne de diminuer son taux directeur avant les États-Unis. Lors de sa dernière réunion, la Banque centrale européenne a envoyé un signal fort dans ce sens: elle considère baisser les taux en juin.

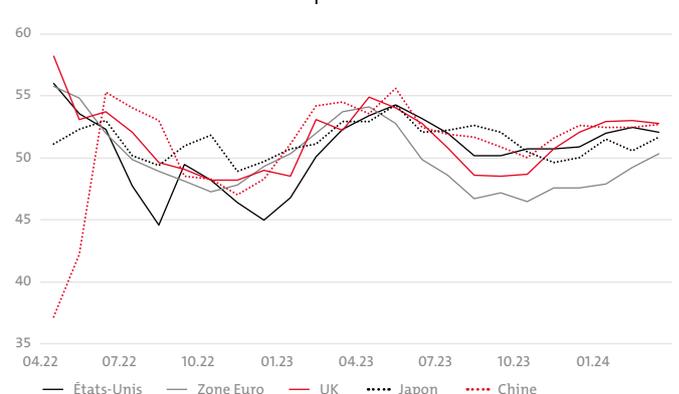
Taux directeurs historiques et attentes des marchés financiers



L'économie américaine apparaît comme le moteur de la croissance mondiale

Les dernières données macroéconomiques ne pointent pas vers un fléchissement de la croissance économique, mais vers une amélioration conjoncturelle. En effet, le marché de l'emploi américain reste robuste, avec un taux de chômage très bas à 3.8%. En Europe, le marché de l'emploi demeure également fort. Les indicateurs avancés de l'activité économique, plus précisément les indices des directeurs d'achat, remontent dans la plupart des pays et sont en territoire d'expansion (supérieur à 50 points). Cette amélioration des indicateurs avancés ne concerne pas uniquement les marchés développés, mais également les marchés émergents. Le secteur manufacturier en Chine remonte et la croissance du PIB a été publiée à +5.3% au premier trimestre. Pour cette année, nous tablons sur une croissance économique positive au niveau mondial, bien qu'inférieure à la moyenne historique. L'économie américaine apparaît comme un moteur de la croissance mondiale, les prévisions conjoncturelles ayant été relevées à plusieurs reprises.

Les indicateurs avancés sont en expansion dans les grandes régions



Source: ISEG Datastream, BCVS

La situation géopolitique est à nouveau sur le devant de la scène

L'attaque de l'Iran sur Israël ravive les tensions au Moyen-Orient. Le risque d'escalade avec un conflit qui s'intensifie dans la région demeure. La réponse des marchés financiers a été très mesurée, le prix du pétrole restant relativement stable par exemple. Même si les marchés peuvent encore réévaluer les futurs risques géopolitiques ces prochaines semaines, ces événements ne sont pas de nature à changer la direction de l'économie mondiale.

Quelle a été l'évolution des marchés financiers?

Après un bon début d'année, les actions reculent légèrement.
Les obligations suisses surperforment les marchés en euro et dollar.

Après un bon départ cette année, les actions reculent légèrement

En 2024, les actions ont démarré sur des chapeaux de roue jusqu'à fin mars. Ce bon comportement s'explique par la croissance économique qui a été revue à la hausse ces derniers mois. Depuis début avril, les actions ont légèrement baissé en raison des tensions géopolitiques, mais surtout en raison de la remontée des taux à 10 ans aux États-Unis. Malgré la baisse récente, les actions restent en territoire positif. Les actions suisses sont en retrait de leurs homologues internationaux. Ensuite, les actions américaines et européennes réalisent une performance supérieure, plus de 5% en monnaie locale. Pour l'investisseur qui réfléchit en franc suisse, les actions internationales sont montées encore davantage lorsqu'on tient compte des taux de change. En effet, avec la diminution du franc suisse par rapport à plusieurs devises, les actions internationales réalisent une performance d'environ 12% (ramenées en franc suisse), boostées par la montée de l'euro et du dollar US notamment. La progression des bourses de cette année est saine. En effet, un nombre important de sociétés voient leur prix monter. Cette situation contraste avec 2023, lorsque les bourses montaient sous l'impulsion de quelques valeurs technologiques liées à l'intelligence artificielle.

Les obligations suisses surperforment les marchés en euro et dollar

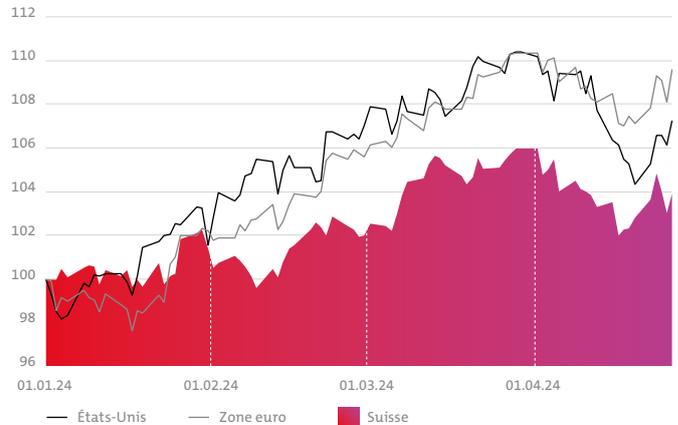
Le début d'année est positif en termes de performance pour les obligations en CHF. En effet, l'inflation est retombée à 1% en Suisse en changement annuel. La Banque nationale suisse (BNS), surprenant beaucoup de monde, a été la première à baisser ses taux directeurs. Le marché attend encore deux diminutions de taux cette année de la part de la BNS. Les obligations suisses de qualité offrent toujours un rendement supérieur à l'inflation. En Europe, l'inflation rentre dans le rang et s'approche de l'objectif de 2% de la Banque centrale européenne (BCE). La présidente de la BCE, Christine Lagarde, a ouvert la porte à une baisse de taux en Europe dès le mois de juin. Sur le front des obligations à haut rendement, les obligations européennes se sont mieux comportées que les obligations américaines. Celles-ci ont souffert quelque peu ces dernières semaines, l'inflation américaine étant ressortie plus élevée que les attentes des économistes. Jerome Powell, président de la Réserve fédérale, même s'il reste confiant quant à la trajectoire de l'inflation qui devrait continuer à se normaliser, indique qu'une première baisse des taux directeurs pourrait être repoussée à l'automne. Les obligations américaines ont ainsi perdu de la valeur, le rendement à 10 ans est passé de 4.05% au début du mois de mars à plus de 4.60% actuellement. Les différents indices obligataires en USD sont ainsi en recul depuis le début de l'année.

La performance des actions suisses et les taux de change

Depuis mi-2023, les actions suisses évoluent en retrait des actions internationales, affichant une performance inférieure de 20% environ. Il est intéressant de relever la forte appréciation du franc suisse ces dernières années, qui explique en partie la contre-performance du marché suisse. Par exemple en 2023, la paire euro contre franc suisse est passée d'un taux de change proche de la parité en début d'année, à moins de 0.94 franc par euro, une dépréciation de l'euro de 6%. Les grandes entreprises suisses opèrent à l'international et ont été pénalisées en rapatriant les profits avec des taux de change moins avantageux. Ce n'est pas la première fois que les actions suisses divergent des actions internationales en raison des cours de change. Par exemple en 2015, le taux plancher à 1.20 entre l'euro et le franc suisse avait été aboli. Durant cette période, les actions suisses avaient affiché un retard de plus de 10% sur les actions internationales, récupéré par la suite. En 2024, les tendances sur les devises s'inversent. L'euro et le dollar US sont remontés contre le franc. Cette tendance s'inscrit dans un contexte d'inflation bien maîtrisée dans notre pays, et la baisse du taux directeur de la BNS. Dans cet environnement, les actions suisses pourraient se montrer plus performantes que leurs homologues internationaux. 📈

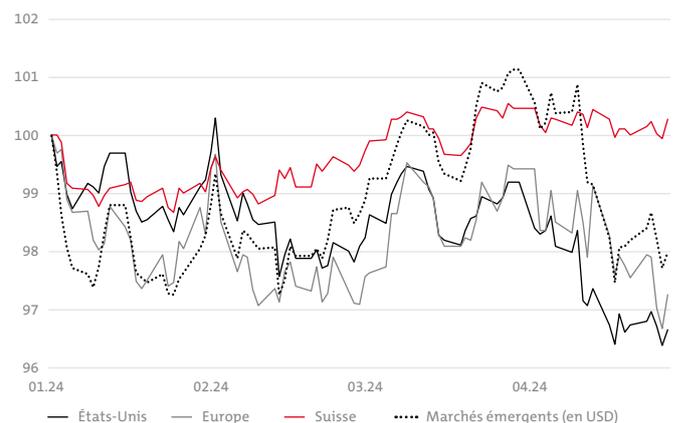
Les actions se maintiennent en territoire positif

Performance en monnaie locale, base 100



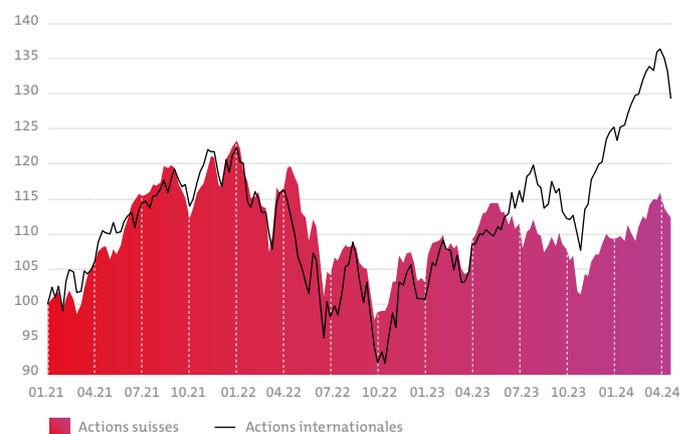
Les obligations en CHF surperforment

Performance des obligations, base 100



Le marché suisse est en retrait des actions internationales

Performance en monnaie locale, base 100



Coup d'œil sur les classes d'actifs

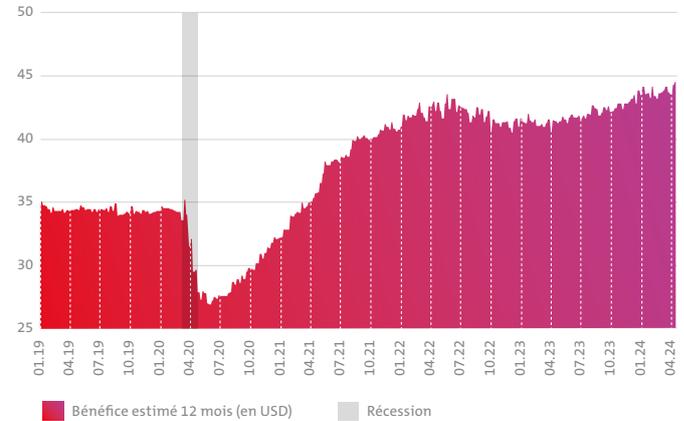
La saison des résultats des entreprises est en cours, les premiers signes sont positifs. Après avoir atteint des niveaux historiques, l'or devrait s'essouffler à court terme.

Le prochain catalyseur pour les actions sera la saison des résultats

Les marchés des actions sont remontés de 20% environ ces six derniers mois. L'expansion des multiples (ratio prix / bénéfices) explique une part importante de ce fort mouvement. En effet, pour les actions mondiales, le ratio prix / bénéfices estimés est passé de 15 en octobre 2023 à 17.5 aujourd'hui. Avec la progression des cours, les marchés avaient atteint des niveaux de surachat à court terme, il y a quelques semaines. La hausse récente de la volatilité est donc bienvenue, faisant baisser la configuration technique des marchés qui ne sont plus surachetés. Les bénéfices des entreprises étaient fortement montés en 2020 et 2021. Ceux-ci ont eu une évolution latérale entre 2022 et 2023. Avec des données économiques positives et en amélioration, nous anticipons de nouveau une progression des bénéfices cette année. Les publications des résultats des entreprises du premier trimestre sont en cours. A l'heure actuelle, les surprises sont positives. Si ces tendances se poursuivent, cela pourrait constituer le prochain important catalyseur et soutenir les marchés des actions.

Les bénéfices sont attendus en hausse

Évolution des bénéfices estimés sur 12 mois pour les actions mondiales

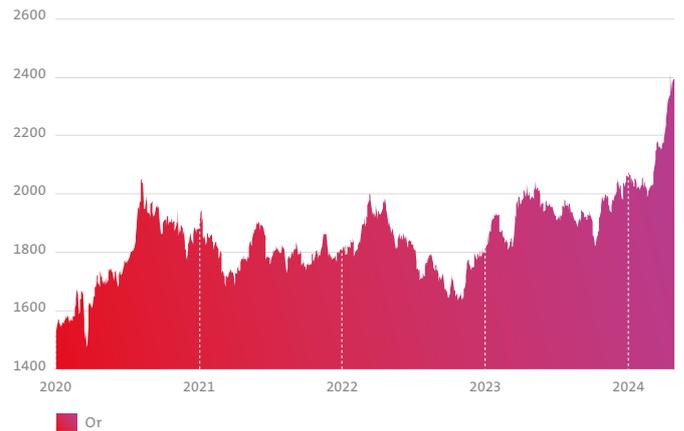


Après avoir atteint des niveaux historiques, l'or devrait s'essouffler

L'or brille cette année, son cours passant de 2'000 à environ 2'400 dollars par once pour atteindre un sommet historique. En début d'année, il a pu bénéficier de la perspective de baisse des taux directeurs de la Banque centrale américaine. Cela n'a pas été le cas dernièrement. En effet, face à la résilience de l'économie américaine et au rebond de l'inflation, les taux d'intérêt sont remontés, diminuant d'autant l'attrait pour le métal jaune. D'autres éléments semblent donc être à l'origine de la progression récente. En tant qu'actif tangible, l'or a profité de son statut de valeur refuge en cette période marquée par le conflit entre Israël et le Hamas. Le risque que le conflit se propage au Moyen-Orient s'est accentué suite aux frappes d'Israël sur le consulat iranien à Damas, en Syrie et à la riposte de l'Iran. D'autre part, l'or a été soutenu par la demande des banques centrales. Selon l'étude du Conseil mondial de l'or (World Gold Council), celles-ci ont continué à accroître leur réserve en métal jaune ces derniers mois. Cette tendance en place depuis plus de deux ans maintenant intervient dans un contexte de tensions géopolitiques et une volonté de plusieurs d'entre elles (la Chine par exemple) de réduire leur dépendance au dollar américain. A ce stade, si le métal jaune peut continuer sa progression à court terme, son évolution devrait être plus irrégulière. Le niveau de prix actuel pourrait commencer à freiner la demande en provenance du secteur industriel, à l'image de la joaillerie et de la technologie, des investisseurs et même des banques centrales. ⚡

L'or atteint des sommets historiques

Cours de l'or, en dollar par once



Source: LSEG Datastream, BCVS

Quels facteurs influencent le prix de l'or?

L'or est influencé par l'offre et la demande. L'offre est relativement stable dans le temps, en fonction des capacités d'extraction des mines aurifères. La demande est plus dynamique avec des besoins dans certaines industries (bijouterie et technologie par exemple). Le métal jaune est également recherché par les investisseurs pour ses caractéristiques de préservation de valeur à long terme et de valeur refuge lors de périodes d'incertitudes économiques



et géopolitiques. Cette demande des investisseurs évolue en fonction du niveau des taux d'intérêt réels notamment. Historiquement, lorsque les taux réels sont faibles ou baissiers, le cours de l'or était élevé ou orienté à la hausse. Lorsque les taux réels montaient, la valeur de l'or avait tendance à baisser. Le dollar américain influence également le prix de l'or. Une hausse de la valeur du dollar US rend plus dispendieux l'achat d'or et diminue ainsi la demande pour le métal jaune dans le reste du monde. Par conséquent, cette situation entraîne une pression à la baisse sur le prix de l'or.

La finance par message

Salut Philippe, j'ai entendu parler mes enfants des «Blue Chips», mais je n'ai pas très bien compris de quoi il s'agit, peux-tu m'en dire plus?

Salut Manon, tes enfants s'intéressent aux marchés financiers à ce que je vois.

Oui, effectivement ils commencent à s'y intéresser.

Alors, ce terme anglais désigne des grandes entreprises cotées en bourse qui sont bien établies dans leur région et qui bénéficient d'une certaine stabilité financière.

Je ne comprends pas le terme «stabilité financière», puisqu'on sait que la bourse peut être volatile.

C'est vrai que les bourses peuvent être volatiles. Par-là je voulais dire que ces sociétés sont parmi les leaders dans leur secteur d'activité et sont présentes sur plusieurs continents. Elles ont donc un business stable, diversifié et bien établi.

Je vois, mais par définition une entreprise cotée en bourse est forcément une grande entreprise, non?

Oui, en réfléchissant d'un point de vue humain. Mais du point de vue des marchés financiers, pas toutes les entreprises sont de grandes entreprises. Sur les marchés financiers, nous les distinguons selon leur capitalisation boursière.

Les entreprises ayant une grande capitalisation boursière sont appelées des «Large Cap» comme par exemple Roche qui a une capitalisation boursière d'environ 180 milliards. A l'opposé, il y a les petites et moyennes capitalisations qui, elles, sont appelées «Small et Mid Cap». Par exemple, dans le secteur de la santé, Tecan est une société suisse avec une capitalisation boursière de 4,1 milliards, soit 45 fois moins que Roche.



Cliente BCVS
Manon

Ok, donc une «Blue Chip» est forcément une «Large Cap»?

Effectivement, une «Blue Chip» est une «Large Cap». Pour bénéficier de ce statut, elle doit être cotée sur une place boursière de premier plan et doit faire partie de l'un des principaux indices boursiers.



Philippe Rossier
Conseiller Private Banking

Je n'ai pas tout compris, peux-tu me l'illustrer avec un exemple?

Bien sûr, prenons un exemple suisse. Dans notre économie, nous avons plusieurs grandes sociétés qui sont cotées à la bourse et qui font partie du SMI (Swiss Market Index). Cet indice représente les 20 plus grandes sociétés de notre pays. Il est composé par exemple de Nestlé, Roche, Novartis, Swiss Re, etc. Ces sociétés sont donc considérées comme des «Blue Chips». Elles sont également appelées les «Swiss Chips».

Tu m'as donné un exemple suisse, mais quelles sont les autres «Blue Chips»?

Dans les «Blues Chips» américaines, on retrouve Google, Amazone, Meta, Coca Cola, McDonald's, Nike, etc. Et du côté européen: LVMH, L'Oréal, SAP, Unilever, Total, etc. Bien évidemment, ces listes ne sont pas exhaustives.

Parfait, et si j'aimerais acheter une action de ces sociétés, quels sont les avantages et les inconvénients?

Les avantages sont en principe les suivants: risque modéré, versement de dividendes réguliers, peu ou moins de volatilité sur ces actions. Pour les inconvénients, on retrouve: en principe moins de perspective de rendement, attention des médias.

Et dans un contexte actuel avec des tensions géopolitiques, réagissent-elles de manière identique?

Dans le contexte actuel où la géopolitique est incertaine, le cours des «Blue Chips» réagit avec moins de vigueur que les «Small et Mid Cap ». Généralement, ces grandes sociétés disposent de beaucoup de liquidité ce qui leur permet d'être moins sensibles aux pressions externes. Donc, durant les crises, elles souffrent moins que les autres sociétés du même secteur.

Merci pour ces explications, mais j'ai une dernière question. Pourquoi est-ce qu'elles s'appellent des «Blue Chips»?

Le terme «Blue Chip» fait référence aux jetons de couleur bleu du Poker. Il s'agit des jetons ayant le plus de valeur. Ce terme a été généralisé dans les années 1920 pour les sociétés s'échangeant en bourse à plus de 200 USD par action.

Merci pour l'anecdote et pour ces explications, j'ai appris quelque chose aujourd'hui. Je te souhaite une belle journée.

Avec plaisir. Belle journée à toi.

Positionnement et changements

	---	--	-	=	+	++	+++
Liquidité							→
Obligations							
Obligations de qualité							
Crédit HY/EM/Convert.							
Duration							
Thématique(s)	Obligations d'entreprises de bonne qualité, obligations de pays émergents, HY Europe						
Actions							
Suisse							→
Europe/UK							
Etats-Unis							←
Autres							
Thématique(s)	Société de qualité USA, (-) Santé aux USA, Mid Cap USA, actions japonaises						
Alternatifs							
Hedge Funds							
Immobilier							←
Or							
Thématique(s)	Obligations «Cat Bonds»						
CHF vs Devises							
EUR							
USD							
Autres	Yen						

← → Changements indiqués par les flèches et les caractères rouges.

Commentaires sur les décisions de placement

Au niveau mondial, les données économiques surprennent positivement depuis le début de l'année. Nous restons investis dans les actions. Nous réduisons le marché américain au profit du marché suisse qui est en retard.

Les données économiques continuent de surprendre positivement

Depuis le début de cette année, l'inflation prend des chemins différents entre les États-Unis et l'Europe. Outre-Atlantique, la victoire contre l'inflation n'est pas encore sécurisée, avec des chiffres trop élevés. En conséquence, le virage de la politique monétaire américaine est repoussé, pour la fin de l'année selon les anticipations des marchés financiers. En Europe, la première baisse de taux en juin se confirme, avec des données rassurantes au niveau de l'inflation. L'inflation américaine qui se maintient au-dessus de 3% n'est pas de nature à changer fondamentalement nos perspectives économiques. En effet, nous tablons toujours sur une croissance économique mondiale positive, et globalement, les publications des données économiques depuis le début de l'année continuent de surprendre positivement en Europe, aux États-Unis et en Chine.

Nous restons investis dans les actions

L'augmentation des tensions géopolitiques au Moyen-Orient a freiné la progression des marchés. Si la volatilité peut perdurer à court terme, les événements géopolitiques (et les élections américaines expliquées dans l'Éditorial) ont rarement enrayé la direction des marchés sur le moyen terme.

D'un point de vue macroéconomique et fondamental, la situation reste favorable pour les entreprises. En effet, nous anticipons une croissance économique positive ainsi qu'un peu d'inflation, ce qui constitue une toile économique favorable pour la marche des affaires sur le moyen terme. Nous observons d'ailleurs que les bénéfices des entreprises au niveau mondial continuent de progresser. En conséquence, nous restons investis dans les actions au niveau «Neutre».

Au sein des actions, nous réduisons le marché américain au profit du marché suisse qui affiche un retard d'environ 20% depuis mi-2023. La forte appréciation du franc a contribué à cette sous-performance. Avec le franc qui reperde de sa valeur cette année, les actions suisses devraient combler l'important retard sur les actions internationales. De plus, nous réduisons à nouveau les fonds immobiliers suisses pour revenir au niveau «Neutre». Sur le moyen terme, ceux-ci restent intéressants fondamentalement. Pour ces prochains mois, nous anticipons une évolution latérale, en raison d'une saisonnalité moins favorable et des volumes importants d'émissions de capital de la part des fonds. ⚡

«Nous anticipons une croissance économique positive ainsi qu'une inflation élevée mais sous contrôle, ce qui constitue une toile économique favorable pour les entreprises.»



Mathias Cotting, CFA
Économiste responsable

Tableaux de performance

Actions	Depuis 1 mois (%, en monnaie locale)	2024 (%, en monnaie locale)	2024 (%, en CHF)
Monde	-2,1	5,9	15,1
Suisse	-1,5	3,9	3,9
Zone Euro	-0,3	9,6	15,1
États-Unis	-2,0	7,2	16,5

Obligations	Depuis 1 mois (%, en monnaie locale)	2024 (%, en monnaie locale)	2024 (%, en CHF)
Oblig. étatiques	-1,8	-2,8	2,7
Oblig. d'entreprises	-3,2	-4,9	3,3
Marchés émergents (USD)	-2,6	-0,6	8,0

Rendements	en %	Depuis 1 mois (chgmt. absolu)	2024 (changement absolu)
3 ans - Suisse	0,94	0,04	-0,01
3 ans - Allemagne	2,77	0,24	0,47
3 ans - USA	4,84	0,42	0,84
10 ans - Suisse	0,75	0,07	0,05
10 ans - Allemagne	2,57	0,28	0,55
10 ans - USA	4,67	0,46	0,80

Devises	Taux de change	Depuis 1 mois (en %)	2024 (en %)
EUR/CHF	0,977	-0,1	5,1
USD/CHF	0,915	1,3	8,7

Alternatifs	Prix	Depuis 1 mois (en %)	2024 (en %)
Immobilier ind. Suisse	184	-2,1	2,8
Or (USD/onçe)	2333	7,2	13,0
Pétrole (WTI, USD/ baril)	85	3,6	18,8

Données au 28.04.24

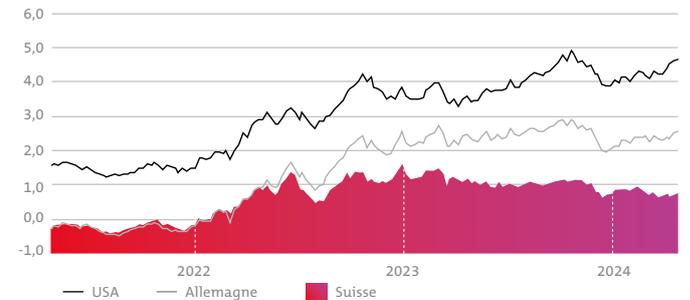
Contributeurs :

Mathias Cotting, CFA, Économiste responsable
Neven Barada, CFA, responsable Advisory
Claude-André Maître, Investment Manager
Marc Farquet, Collaborateur Asset Management

Suisse et Monde (Indice de prix)



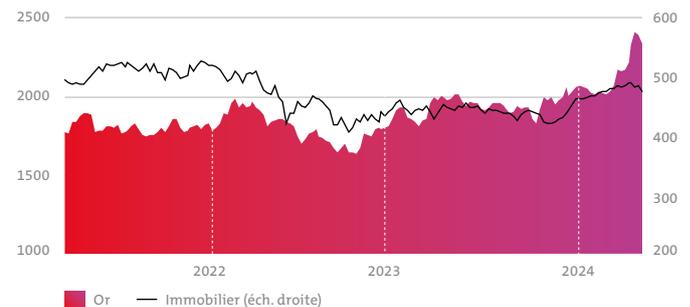
Rendements des emprunts étatiques 10 ans



Taux de change



Évolution des prix de l'or et de l'immobilier



Source: LSEG Datastream, BCVS